

265.
265.
Tres-honorable Parents;

Je ne scauroy ne rendre qu'aux vosmes du 5. et 6. car elles
qu'avec d'aucuns deux jours deuant avec mes hardes, ne m'ont des
est. de hueres. Dans ma dernière, qui vous aura n'endu le gros
Port Anglois, je m'assura. que mon Pere aura trouu' de la satisfaction
sur sa seruise plainte qu'il luy a pleu de faire de ma nonchalanc,
comme si je me laissoye à broüiller du papier pour neant, et de
matieres vaines, ayant dequoy s'entretien plus à propos. Au moins
il n'y a qu'une seule de mes lettres ~~enfin~~ n'approchable de
uante, et qui voudra sagement en considant le sujet, jugera assez
que mon deuoir ne me permettoit pas d'en user autrement pour
cette fois, qui certes sera la dernière, et l'est que de vous en
desquoy. Ce pendant doit on me pardonner d'auoir eu soin
de vous notifier au vif, ce que d'autres, deat est, pourroyent
vous auoir rapporté avec moins de vité. Le sort de la br.
de mon Pere m'a assez touché au vif, considerant l'estat de nre
dehite Patrie, qui se trouue si vigoureuement attaquée par tant
d'endroits; mais aussi le grand nombre de gens de Guerre,
qui embrassent l'ennemi, me fait esperer qu'il en est vndra moins.
deia nous asseurs en que plusieurs malcontens se delaisent
à fault de paye, certains des nouueaux Anglois il en vneint
ici deuant auer pres d'une trentaine, à la fois, de sarts n'auoir
eu de seruir contre la bonne cause, et leur conscience, sic ou
deant que vni d'axit. il ne cesera l'amb. d'Espagne de

266
S. 1. 1. 1.
S. 1. 1. 1.
S. 1. 1. 1.

suppléer à chaque fois ce qui viendra à manquer, à la barbe de
tous ceux qui s'ay de ~~conceder~~ valent mal. Voilà un des
effets que ces usages tirent du train d'une si longue négociation
de Mariage, qui est au moins qu'il estoit peut estre passé
années. En Espagne on continue de prétendre qu'on ne scauroit
rien avancer, avant l'arrivée du Comte de Fontenay en Cour
à la sda mais qu'on le iage expedient. A Bruxelles on n'est
encore querus au delà de la dispute des rangs et qualifications
de parties et leurs ministres; c'est bien pour haser de venir
aux Articles. Au Palatinat vous scaurez comment on a osé
illuder la renoué de l'Amb. d'Angleterre, sur le sujet de ces
pièces du douair de La Reine; c'est bien donner à cognoître
combien on fait estat des Traictés avec l'Angleterre. En outre
toutefois, tout ceci n'est capable de inquiéter un Roy endormi,
qui inquiète certes à moyen de grandement à la sda la comédie
de la Cour d'Espagne, sua si bona noirit. At non ita castibus
est, et forsitan aquis. Nous aurions plus de loisir à s'occuper
sur les événements de ces Tragedies d'alentour, si desia
ne nous n'essentions de la faiblesse de nos Courtes Vnivers, et
ne commercions à pleir sous le joug qui les a acoreuantes,
dorsinauant nous discours de miseres communes, et qui
s'en sortira à meilleur marché, que ceux qui passé leurs
ans auroyent la mine de s'en peu n'oubler l'effort Espagnol.

267
ne charge rien de ce que mes dernières vous ont dit de l'estat
de nos besoignes. La instruction de nos Deputés nous a n'duit
ou nous en sommes, et tout au mieux aller si la negociation
vient à se renouër, il n'est apparence qu'il y en n'euissent a'd
si auantageuses conditions comme il y ont rejettés. Mes maistres
en sont au bout du roule, et si leurs superieurs n. leur eussent
ou une instruction special sur un chacun des points que ceux
de la Comp. ^{ont} mis en desordre par leur dernier commission
tres precieusement limitée a leurs Deputés, ou une autorité
absolue de vider les affaires pour le bien de la Comp.
et ensemble pour le bien de l'estat, il s'en eussent gu'on
nous rappelle. Mais cela a bon droit estimer vous peu a
propos en bus sic stantibus domi. Car ou, a mon aduis, en faudra il
venir au dernier moyen, et passer par dessus la chicaneorie
de ces Marchands, qui n'appellent en leurs deliberations que
la seule consideration de leur interet, sans vouloir observer
comment par ici leurs differents se trouvent metamorphoser
en points d'honneur et affaires d'estat. Je deuroy escrire
des liures pour particulariser ces generalitez; mais je
m'absens que ceci vous contredira, le n'estant consistant
qu'en des disputes longues et intriquées, qu'il vous enuoyeroit
de sorder par le meau.

J'ay trois jours le fil de S.^r de Somled. et un autre de
Ponsol a ruer. Et ici de Lodon, portans la nouvelle de

La fische d'inter de monsieur de France. Mais comme
 ceut on interdire en bien de voir cet homme aller marcher
 avec nostre estat, apres avoir si avant engage un Duc de
 et les futeurs en une cause si scabieuse, quelle France
 mettre en des des faictes de cette estoffe. La grande de
 de l'ency me conforte quelque peu, car cettuy la, à mon opinion
 on se aura jamais en port au faux pas. Le Sr de
 a bache quelque peu d'argent, au lieu d'argent il a peu de
 de deux à trois mil hommes, qui, ce 2 mil; passent la
 dans des vaises eaux approuver par le Roy; mais il n'y a
 apparence qu'on veuille ici s'engager plus avant en la guerre
 quelque me sont abiment que le Vicomte de Doncastre
 rapporte de France. itaq, omnia nunc sunt. J'ay donc
 apres un despoche de plus de 6. feuilles de papier
 qui m'a lais tout à fait la main et la vie. Je n'ay
 la prochains fois sur ce que vos nouvelles me diront,
 et suis

Tres-Euorors Parents;

Les Calandres d'inter seauoir turgade
 à mes leur fave est resté à cause de
 de Kessil, qui il mande l'auoir mis de sa Comp.

M. de la Roche
 cadet

London le 19. d'Aoust, Dimanche 1692. Et salut tout.

17. d'Aoust 1692